

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18590 - 72ÈME ANNÉE

Retour sur un temps fort de l'année 2016

L'hommage à Gisele Rabesahala et Paul Vergès



Le 4 décembre à Saint-Leu s'est tenu à l'initiative de l'association REAGIES une évocation historique suivie d'activités culturelles dans le cadre d'une journée de sensibilisation et de solidarité sur la révolte de 1947 à Madagascar. La répression a été responsable de la mort de près de 100.000 Malgaches. Cette évocation historique avait commencé par un rappel des liens entre La Réunion et Madagascar, s'est poursuivie par un retour sur les faits, puis par la projection d'un film donnant la parole à des acteurs de la solidarité avec entre nos deux pays. Le Parti communiste réunionnais est ensuite intervenu pour présenter les perspectives de nos relations. Enfin, l'évocation s'est conclue par un hommage à deux grandes figures historiques : Gisèle Rabesahala et Paul Vergès. Voici le contenu de cet hommage présenté par Simone Yée Chong Tchi Kan.



Simone Yée Chong Tchi Kan.

« L'histoire nous enseigne qu'il y a des gens qui sont des monuments de générosité et de solidarité. Disons-le entre nous, si nous ne faisons rien, ils seront dans l'oubli. C'est à nous de les faire connaître. Ces 2 personnes nous ont montré l'exemple. Elles ont œuvré pour la solidarité et l'amitié entre Madagascar et La Réunion.

Gisèle Rabesahala est une grande figure de la politique malgache. Elle retrace cet épisode sanglant dans un livre auto-biographique. Elle a été honorée, il y a 5 mois, le 11 juin 2016, par le Secrétaire Général de l'ONU, Ban Ki Moon, en visite dans la Capitale Malgache. Je cite : « La regrettée Gisèle Rabesahala était une grande dame de Madagascar et un exemple pour le monde entier.

Elle est entrée en politique alors qu'elle n'avait que 17 ans. Elle a combattu le colonialisme et défendu les pauvres. Elle a été la première femme ministre de Madagascar. » Ces propos de Ban Ki Moon, en disent long sur le combat de Gisèle Rabesahala, et comment elle est perçue par la communauté internationale. Il n'y a rien à rajouter. Si, elle était interdite de séjour à La Réunion par un gouvernement français.

Paul Vergès disparu voilà une vingtaine de jours, n'est plus à présenter. Il avait 17 ans quand il s'engage dans les Forces Françaises Libres. Il participera à la Libération de la France de l'occupation nazie. À travers l'enregistrement de la vidéo, d'ailleurs effectué juste avant qu'il

soit hospitalisé, il a témoigné de l'importance de cet événement de 1947. Vous connaissez tous son appel en faveur du co-développement avec notre voisin qui comptera 44 millions d'habitants lorsque La Réunion atteindra, elle, un million d'habitants. Il a été solidaire avec les victimes de 1947. Moins d'un mois après son décès, cette journée prolonge ses réflexions. Comme pour Gisele, il a été expulsé de Madagascar alors qu'il était venu pour un Congrès.

Mais le temps à fait son œuvre, sur la dernière période, ils ont pu se déplacer, d'un pays à l'autre. Paul Vergès a reçu de hautes distinctions de l'État malgache.

Très modestement : si nous sommes ici aujourd'hui, c'est parce que nous avons beaucoup appris auprès de Ces grandes personnalités. Ils nous enseignent le chemin à prendre pour avancer, ensemble, vers un projet de co-développement régional cher à Paul Vergès et son parti, le PCR.

Dans cet hommage, nous voulons associer Francis Sautron, un Réunionnais qui fut Maire de Diego Suarez et qui, avant de mourir, avait reçu les plus hautes distinctions de l'État malgache.

Un grand Merci à eux. C'est à nous de suivre leur exemple pour sortir de l'ignorance et avancer, ensemble. Applaudissement.

Bonne protection apportée par un vaccin anti-Ebola

D'après les résultats publiés hier dans The Lancet, un vaccin anti-Ebola expérimental s'est révélé hautement protecteur contre ce virus mortel, dans le cadre d'un essai majeur réalisé en Guinée. Ce vaccin est le premier à prévenir l'infection par l'un des agents pathogènes les plus létaux connus à ce jour et ces résultats ajoutent du poids aux résultats publiés plus précocement l'année dernière.

Ce vaccin, appelé rVSV-ZEBOV, a été étudié dans le cadre d'un essai portant sur 11 841 personnes en Guinée, pendant l'année 2015. Parmi les 5 837 sujets ayant reçu le vaccin, au-

cun cas d'Ebola n'a été enregistré 10 jours ou plus après la vaccination. En comparaison, on a relevé 23 cas 10 jours ou plus après la vaccination chez les personnes n'ayant pas reçu ce vaccin.

Cet essai était dirigé par l'Organisation mondiale de la Santé, conjointement avec le ministère guinéen de la santé, Médecins sans frontières et l'Institut norvégien de santé publique, en collaboration avec d'autres partenaires internationaux.

« Si ces résultats convaincants arrivent trop tard pour ceux qui ont déjà perdu la vie dans l'épidémie d'Ebola qui a frappé l'Afrique de l'Ouest, ils montrent que face à la

prochaine flambée de cette maladie, nous ne serons pas sans défense », indique le Dr Marie-Paule Kieny, Sous-Directeur général de l'OMS pour les systèmes de santé et l'innovation et principale responsable de l'étude.

Le vaccin, fabriqué par Merck, Sharpe & Dohme, a été désigné cette année comme une « percée thérapeutique » par la Food and Drug Administration des États-Unis d'Amérique et a reçu le statut PRIME de la part de l'Agence européenne des médicaments, ce qui autorisera son examen réglementaire plus rapide une fois le dossier soumis.

Edito

French Blue arrive, Air Austral bientôt dans les turbulences

L'arrivée d'une nouvelle compagnie aérienne approche à La Réunion. French Blue, filiale d'Air Caraïbes, se posera en juin prochain à La Réunion. Dans un premier temps, les vols s'effectueront avec un Airbus A330 avant la mise en service en juillet du dernier avion du constructeur européen, l'A350.

French Blue promet une baisse des prix en s'appuyant sur le modèle low-cost et un nouvel avion, l'A350. Il permettra un coût d'exploitation inférieur aux avions des compagnies déjà présentes à La Réunion sur la liaison vers la France.

Cette venue confirme avec plusieurs années de retard la justesse de la stratégie des anciens dirigeants d'Air Austral. Avec l'Airbus A380 et la création de la compagnie low-cost Outremer 380, Paul Vergès et Gérard Ethève annonçaient une baisse des prix d'au moins 20 % toute l'année pour tout le monde et sans subvention. Si le projet avait été mené à terme, les Réunionnais bénéficieraient depuis trois ans de ces nouveaux tarifs.

Marc Rochet, le dirigeant de French Blue, croit en la réussite de ce concept. Il rappelle l'erreur des compagnies aériennes qui n'avaient pas vu venir l'arrivée du low-cost sur les vols moyen-courrier. Ces dernières sont à la traîne et ont dû se diriger vers ce modèle qui a favorisé une hausse considérable du trafic aérien grâce à des prix plus bas. Cette fois, le low-cost se déploie sur le long courrier.

Les compagnies aériennes déjà présentes à La

Réunion devront revoir leurs prix pour ne pas perdre des parts de marché. Air France a les reins suffisamment solides pour le faire. Corsair et XL Airways peuvent s'appuyer sur d'autres liaisons intercontinentales pour équilibrer leurs comptes. Pour Air Austral, la menace est bien plus sérieuse. À en croire ses dirigeants, une baisse de ses prix aurait de lourdes conséquences sur ses comptes.

La compagnie réunionnaise ne serait pas dans cette situation si le projet de Paul Vergès et de Gérard Ethève avait été poursuivi. Air Austral aurait alors joué un rôle de précurseur dans une nouvelle étape de la démocratisation du transport aérien. Mais la direction de la Région, élue en 2010 grâce à l'attitude du Parti socialiste et de Huguette Bello, a préféré un système clientéliste, où une partie du prix du billet d'avion est pris en charge par les contribuables. Tout cela n'a pas empêché l'arrivée du low-cost à La Réunion. La différence, c'est qu'au lieu qu'une compagnie réunionnaise puisse en tirer des bénéfices, elle risque d'en être la première victime.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergès
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergès ; 1957 - 1964 : Paul Vergès ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Une chaleureuse célébration du 20 décembre à Saint-André

Avec les modestes moyens qui sont les leurs, mais grâce à l'enthousiasme et au dévouement de plusieurs camarades, avec en premier lieu Marcel Ponapin et sa famille, les militants de la Section de Saint-André du PCR se sont retrouvés pour fêter dans la fraternité le 168^e anniversaire de l'Abolition de l'esclavage à la Réunion, en présence de Gélita Hoarau, Sénatrice de La Réunion et d'Elie Hoarau, Président du PCR.

Fraternité, bonheur de se retrouver dans une atmosphère festive ont avant tout caractérisé cette soirée, à l'occasion de laquelle les militants Saint-Andréens et plusieurs invités extérieurs ont tenu à montrer leur résolution à la veille des compétitions électorales de 2017, mais aussi leur fidélité aux idéaux semés tout au long de sa vie de militante par notre camarade Paul Vergès.

Le plaisir de voir rassemblés de vieux camarades comme « Bébert Prégent », d'anciens responsables de la Section comme Guy Aquiliméba, de plus jeunes et même très jeunes a été souligné par Elie Hoarau. Oui, les communistes Saint-Andréens répondront présents en 2017 !



JP Ciret

Hommage à Paul Vergès

Avant les brèves prises de parole de Jacky The Seng, Elie et Gélita Hoarau, les militantes et militants ont rendu un hommage, simple mais très émouvant à la mémoire du fondateur de notre Parti, Paul Vergès, à travers quelques instants de silence. L'occasion d'exprimer fidélité et volonté de poursuivre sa lutte pour la Réunion et la dignité du peuple réunionnais.

In kozman pou la rout

« Gro poisson i manz lo pti, lo pti i manz bishik, é bishik ? li manz sak li gingn. »

Zot i souvien moin la fine anparl sa mé moin la pran in pti bout solman. Pars, dann in fime, i fé koz Simon Lagarrigue, in gran maloyér épi in militan malèr, Simon té i di konmsa : « Rouv lo vant rokin ou va trouv gro poisson, rouv lo vant gro poisson, ou va trouv pti poisson é rouv lo vant ti poisson, ou va trouv bishik. Mé rouv lo vant bishik, ou i trouv ar pa arien dodan ! ». Aprésa li té i anshèv de dir : « Bishik sé nou, nou la pa manz pèrone sé pou sa nout vant na poin granshoz dédan ! ». Moin la pa antann plis pars mon l'éspré té déza apré fiz dann plizyèr diréksyon é inn an parmi sé sak in ga téi apèl Proudhon téi di : « La propriyété sé lo vol ! ». Sé lo sèl domenn l'ésploutasyon sé la règ zénéral é sak i koné bien ésploité sé li k'i gingn boudikont. Na in kozman i di volèr i prospèr pa, mé l'istoir l'imanité i amontr anou sa la pa in vérité san pou san. Alé ! Mi lès azot kass z'ot koko la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Billet philosophique

Les leçons du 20 Décembre pour améliorer nos comportements

Il y aurait de nombreux enseignements positifs à tirer de la célébration de 2016 de la Fête Réunionnaise de la Liberté pour commémorer l'abolition de l'esclavage dans le pays : son ampleur, la diversité des actions menées à cette occasion dans l'unité culturelle réunionnaise, la culture de la fidélité aux combats de nos ancêtres marrons etc... Nous allons nous concentrer aujourd'hui en quelques lignes sur une autre leçon à tirer de cette célébration.



Sabrina Chublin proclamant un chant «pour une vie de joie et de paix» à la cérémonie du 20 Désanm au Domaine de Clermont à Saint-Paul.

Parmi les nombreux et graves problèmes à résoudre dans notre société, outre les questions économiques, sociales, environnementales, culturelles, éducatives et institutionnelles, il y a les contradictions à dépasser au niveau de nos relations, contacts, échanges et comportements avec les autres. En effet, face à un défi fondamental auquel nous sommes confrontés — à savoir : renforcer l'union du peuple réunionnais pour conquérir sa responsabilité afin d'assurer le développement durable, solidaire et responsable de notre pays —, comment nous comportons-nous les uns avec les autres ?

Certes, des divergences persistent souvent dans notre peuple en raison des contradictions entre nos classes sociales et des intérêts personnels défendus par certains au détriment du bien commun. Mais comment rassembler toutes les forces de progrès et démocratiques

autrement que par le dialogue fraternel en vue de trouver une entente sur un projet partagé pour transformer notre société inégalitaire, irresponsable, soumise et non respectueuse des droits humains de nos concitoyens ?

Se comporter autrement

Lors de nombreuses et diverses actions menées dans le cadre de la célébration du 20 Désanm, un grand nombre d'historiens, artistes et militants culturels ou politiques ont souligné à quel point les combattants anti-esclavagistes ont souvent réussi à unir leurs forces pour résister à ce crime contre l'humanité. Certes, tout au long de notre Histoire comme à l'époque de l'esclavage et de l'engagisme, certains Réunionnais ont été des complices du système colonial et ont à

la fois trahi et divisé les victimes de ce système, mais aussi aujourd'hui où ils cherchent avant tout leur intérêt personnel comme les autres profiteurs.

D'où la question : comment faire face à ces comportements égoïstes qui privilégient les ambitions personnelles au détriment de l'intérêt commun ? Puisque l'union est un combat, les militants du rassemblement réunionnais vont dire qu'il faut résister à ces comportements et lutter pour pousser leurs auteurs à se comporter autrement.

Des comportements responsables

Durant ces actions organisées pour le 20 Désanm, plusieurs intervenants ont plaidé en faveur de l'union des Réunionnais pour devenir libres et responsables de mettre en œuvre une politique de développement durable et solidaire. Ce fut le cas par exemple du psychiatre Jean-François Reverzy, qui a organisé au Domaine de Clermont à Saint-Paul une belle cérémonie «à la mémoire des esclaves disparus» et pour «l'abolition perpétuelle de tous les esclavages dans le monde mais aussi dans le cœur de chacun et de tous».

Cela signifie qu'il faut lutter chaque jour contre les sautes d'humeur, les énervements, les coups de gueule et autres attitudes agressives afin de privilégier le calme, le dialogue, la zénitude, la rationalité et la recherche de l'entente pour le bien commun. Autrement dit, la conquête collective de la responsabilité du peuple réunionnais passe par des comportements responsables...

Roger Orlu

Oté

In prozè pou soi ? Oui ! In prozè pou son péi ? Oui galman

Mé z'ami ! Mon bann dalon ! Mon bann kamarad ! L'ané i tard pa lav son pyé. Dimansh sé la noèl é in somenn aprésa sé lo zour d'lan. Donk zot i oi konm nana sinkant dé somenn dann l'ané é nou la fine kaziman mouye sinkantéin, nou va di nana in pti réstan, mé vréman in pti gigne réstan.

Sé l'èr in pé i fé z'ot bilan. Sé l'èr pou gardé si nou la fé sak ni dovè fèr dann l'ané é si nou la bien fé sak nou l'avé prévi osinonsa si nou l'a pa ariv o bi. Pars l'ané pasé, déza, kan 2015 l'até apré lav son pyé nou té apré fé nout prozè. Kosa nou té i di dann nout tête ? Nou téi di l'ané ki vien, nou va fé si, nou va fé sa. Pètète nou la fé ! Pètète pa ! Pètète nou l'avé bon rézon, pètète pa !

Sète ané m'a done azot in métod : rogard kosa zot nana an kour. Rogard si an parmi lé shoz zot I pé réaliz tèl afèr sansa tèl ot afèr. Si oui, par kèl shomin zot i doi pasé. Dann kèl shikane zot i doi angajé pou ariv a fèr kékshoz. Si zot la trouvé, lé bon ! Si zot na poin arien dann z'ot karton ébin i fo tash moyin pass l'ané san traka : sar déza in bon n'afèr.

Kan zot la fine kalkil sak pou zot sré bien, zot i pé kalkil in pé kosa zot i pé fèr pou nout péi, pars i fo pans in pé ali osi. Fèr kékshoz pou son péi ? Sa la pa in bon prozè ? Pètète zot i pans dir in n'afèr konmsa sé z'ète vyé zé. Mé final de kont mi pans, konm mi san ali, sa sé in n'afèr la pankor pass de mode. Mi diré mèm, na poin arien k'lé a la mode konm sa !

Kalkil azot bien épi zot va oir si moin lé dann l'érèr sansa si moin la rézon. Alé ! Ni artrouv pli d'van.

Justin